

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

L'autisme : pas de signes encourageants

Des dizaines de pères de famille qui ont des enfants autistes sont obligés d'effectuer des déplacements vers l'un des trois centres à travers le territoire national, l'un à Alger chez le professeur Ould-Taleb, les autres à Chéraga et Blida, pour une simple consultation de pédiopsychiatrie.

Ils sont obligés de parcourir plus de 300 km, distance entre la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj et lesdits centres. Il faut compter aussi les frais financiers, et l'accompagnement des malades autistes, ce qui n'est pas chose facile.

Les pouvoirs publics et les autorités sanitaires doivent jeter un regard humaniste sur ces centaines d'autistes (sujets jeunes), souvent ignorés par la société qui ne les comprend pas ou ne cherche pas à le faire.

On note l'absence quasi totale d'infrastructures d'accueil, d'activités telles que le théâtre, la mosaïque, la peinture ou la musique. Selon

un psychiatre, qui exerce à titre privé, l'adolescent autiste s'exprime, partage,

crée un environnement qui lui permet de cultiver pleinement ses richesses. Malheureusement, les structures sanitaires de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj ne possèdent ni compétences en matière d'éducateur ni d'espaces qui pourraient aider les enfants autistes à mieux appréhender le monde extérieur, et qui répondent à leurs questions existentielles.

L'avenir des jeunes autistes est compromis une fois qu'ils se retrouvent adultes dans une société qui ne leur a pas offert des structures adaptées. Selon le D^r B. Larbi, l'autisme est «dérangeant». Il dérange la science, il dérange la société. Les autistes sont dérangeants, et, il faut le dire honnêtement, il n'existe



Photo : DR

de structures suffisantes en Algérie, ni de spécialistes pour prendre en charge ce type de maladie.

Un psychologue, et écrivain de surcroît soutient que le système de santé en Algérie ne s'intéresse pas du tout aux autistes, ces derniers à l'âge adulte peuvent sombrer dans une folie radicale. «Le plus effrayant dans cette maladie est en ce qu'elle

exprime de retraite, de coupure avec.» Dans la rue, dans la salle d'attente d'un cabinet médical, parfois en famille, le comportement de l'autiste n'est pas seulement excluant pour lui-même, il l'est aussi pour les parents et les proches que le regard d'autrui interroge et parfois soupçonne.

Layachi Salah-Eddine

BATNA

La direction des travaux publics à pied d'œuvre

La direction des travaux publics suit avec attention les projets et accorde une attention particulière à l'entretien.

Rappelons que suite aux inondations du 2 mai 2006, une enveloppe de 200 milliards de centimes a été accordée à la wilaya pour la construction de dix ouvrages d'art et de murs de soutènement, le confortement des talus pour éviter les glissements de terrain au niveau de Taghit, sur la RN31 entre Arris et Biskra, et la reprise des divers axes routiers endommagés lors de ses inondations. Sur ce même chapitre, 1 251 milliards de centimes ont été débloqués pour la prise en charge de 120 km de chemins de wilaya et 204 milliards de centimes pour les chemins communaux avec 218 km pour l'entretien et 236

milliards pour la remise en état et réhabilitation. Toujours dans le cadre de l'entretien, 145 milliards ont été accordé à la wilaya pour les revêtements, les travaux de renforcement des routes nationales, soit 17 opérations pour 153 km.

La DTP de Batna, dont le siège de son quinzième parc régional est en construction, dispose de douze maisons cantonnières et s'est dernièrement renforcée par l'acquisition de trois chasse-neiges, deux niveleuses, trois chargeurs, un bulldozer et deux porteurs-chars. Dans le cadre de la sécurité routière, la direction des travaux publics s'est dotée d'un important stock de matériel de signalisation horizontale et verticale et s'active à l'élimination de pas moins de sept points noirs avec la mise en place de séparateurs en béton et de glissières de sécurité (40 km x 2). Le jeune et dynamique directeur et son

équipe d'ingénieurs planchent déjà sur le tracé du périphérique de la ville de Batna (67 km), les trois pénétrantes de l'autoroute Est-Ouest Batna-Constantine, Barika-Magra-Ainoulmane, et Batna-Sétif d'un côté et la rocade des Hauts-Plateaux traversant la wilaya de Batna (Khenchela-Barika-M'Sila).

Les études sont en cours pour le renforcement de la RN31 (Arris-Tifelfel) la RN77 (Batna-Merouana) et la RN87 (Chemora-Timgad-Oued Taga et Thniet El-Abed).

Il va s'en dire que les liaisons de la nouvelle ville de Hamla et du nouveau pôle universitaire de Fesdis seront en cours de réalisation et même un ouvrage sur le passage de la voie ferrée est prévu. Signalons enfin que le programme physique est à 95% de réalisation et que 85% de l'enveloppe financière ont été consommés.

Houadef Mohammed

TIZI-OUZOU

Un CEM baptisé au nom du martyr Ameer Amar à Aghribs

Enfin, le vieux CEM des Aghribs portera le nom de Ameer Amar, un des nombreux martyrs que compte la commune.

La cérémonie s'est déroulée jeudi passé en présence des autorités communales qui ont veillé, en collaboration avec l'ONM locale et de nombreux fils de chahid ainsi que la famille du défunt, à la réussite de l'événement. A vrai dire, de

part cette dénomination qui portera le CEM des Aghribs, l'événement revêt une symbolique historique.

En effet, avant d'être légué par le ministère de la Défense à celui de l'éducation nationale au milieu des années 1970, le collège faisait

office d'une caserne de l'armée française et de la résidence de la SAS lors de la guerre de Libération.

D'ailleurs, les guérites à l'entrée de l'établissement témoignent de ce passé que le temps n'a pu effacer malgré les quelques constructions venues s'agglutiner aux anciens édifices pour les besoins d'infrastructures pédagogiques. Le CEM a été

aussi une caserne de l'ANP, un centre de formation professionnelle et par ailleurs, de nombreux fils de chahid, à travers la wilaya, y ont séjourné alors qu'il était un centre spécialement aménagé pour eux et ce, juste après l'indépendance. En tout cas, le lieu représente un pan de notre histoire avant qu'il soit un établissement scolaire.

F. B.

KHENCHELA

200 km de lignes électriques pour le sud de la wilaya

Dans le but d'améliorer le cadre de vie dans les régions rurales et afin d'augmenter la production des céréales, des fruits et de légumes dans le Sud algérien qui connaît une nette amélioration dans les activités agricoles surtout après la réalisation des buts fixés par le programme de la FNRDA, les autorités locales ont entamé un programme d'électrification dans cette région dans le cadre des projets des Hauts-Plateaux qui envisage de réaliser 200 km de lignes électriques dont le taux de réussite a déjà atteint les 90%. Dans le même cadre, les instances concernées ont déjà programmé 70 km pour la région du nord de la wilaya et 55 km de lignes électriques pour le barrage de Melagou et Metoussa qui sera consacré pour l'irrigation et la réalisation de chambres froides et permettre aux fellahs et investisseurs de travailler dans de bonnes conditions et de réaliser une auto-suffisance dans les produits de large consommation.

La délégation du hadj de l'hôpital Ali-Boushaba proteste

La délégation composée de médecins généralistes, médecins spécialistes, biologistes, pharmaciens et infirmiers et faisant partie des éléments choisis par la direction de la santé de la wilaya pour accompagner les pèlerins de la région vers les Lieux saints interpellent le ministre de la Santé pour ouvrir une enquête quant à leur élimination des listes des accompagnateurs par la direction de la wilaya après avoir fait l'objet d'une candidature, d'une sélection et d'une confirmation définitive. Ces mêmes cadres de la santé ont été même surpris de la convocation d'un collègue qui travaillait à l'hôpital 120-lits et qui fait même partie des postulants à cette délégation. Ils lancent un appel à monsieur le wali de Khenchela par le biais du *Soir d'Algérie* pour réagir et mettre fin à ces dérapages.

Saisie de plus de 2 000 boîtes de concentré de tomates

La brigade de la gendarmerie de la daïra de Kaïs et lors d'un barrage fixe a saisi à bord d'une voiture Peugeot 505 plus de 2 000 boîtes de concentré de tomates de fabrication tunisienne destiné au marché noir et au commerce illégal au niveau des wilayas de Khenchela, Batna et Tébessa. La quantité de la tomate saisie a été transférée vers la direction de la douane de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi alors que le conducteur a été arrêté pour absence de registre du commerce, non-facturation et commerce illégal.

Une voiture sans papiers et des barils vides pour le convoyage du carburant

Selon une source bien informée, les services de la gendarmerie de la daïra de Kaïs et dans un barrage fixe ont arrêté il y a quelques jours une voiture de marque Renault 21 à bord de laquelle se trouvaient plusieurs barils vides destinés à l'approvisionnement du carburant et pour un convoyage de ce liquide vers des pays voisins, a ajouté la même source. Le chauffeur du véhicule a été arrêté et fait l'objet d'un interrogatoire, ce qui permettra aux gendarmes de faire plus de lumière sur cette affaire.

Une jeune femme se pend dans son domicile

Une jeune femme, demeurant à Zoui, 22 km à l'est de la wilaya, a mis fin à ses jours en se pendant avec une corde dans son domicile. Le corps a été découvert par les membres de sa famille. Alertée, la police a transporté le cadavre de la jeune femme à la morgue de l'hôpital de Khenchela alors que la gendarmerie a ouvert une enquête sur les causes de ce suicide qui restent inconnues.

Benzaïm Abdelouahab

TIARET

Célébration de la Journée de la jeunesse africaine

Le complexe sportif de proximité Lahcène-Ali de Tiaret a vécu une ambiance de grands jours, samedi et dimanche, à l'occasion de la célébration de la Journée de la jeunesse africaine, coïncidant avec le 1^{er} Novembre. Activement préparées depuis quelques jours, les festivités concoctées en coordination avec la communauté des étudiants africains de l'université Ibn-Khaldoun ont en effet drainé la grande foule parmi les jeunes. Les nombreux étudiants africains venus prendre part à cette journée commémorative ont exprimé leur satisfaction quant à la bonne organisation. Combiné, le programme proposé au public portait en fait sur une multitude d'activités ponctuelles sur des expositions de documents et de photos illustrant l'importance du 1^{er} Novembre, des exhibitions sportives, ainsi que des tables rondes suivies de débats sur des thèmes d'actualité pour la jeunesse. Les organisateurs ont aussi saisi l'opportunité pour regrouper des joueurs algériens et leurs hôtes africains (Sénégalais, Nigériens et Maliens, entre autres) autour d'une rencontre de football au stade Kaïd-Ahmed de Tiaret, dans une atmosphère de détente et de convivialité. Enfin, la journée a été couronnée par la remise de présents symboliques aux lauréats des différents concours figurant au programme.

Mourad B.